

1. Février 1787. 181

découverte est due à M^r. Herschel, seront pleinement démontrées, les gens prudens approuveront que je n'en aie pas parlé avant le tems, d'une maniere plus affirmative que la nature de la chose ne le comportoit. On commencera même peut-être, après la lecture de ces deux lettres, à douter avec moi si ces étoiles qu'on a dit de tems à autre avoir paru & disparu (a), & d'autres phénomènes dont les astronomes du tems ont parlé à l'envi, les uns pour avoir cru voir, les autres sur parole, ne sont pas, ainsi que tout récemment le prétendu satellite de Venus *, des choses, sinon purement imaginées, au moins des choses mal vues & légèrement crues.

On avoit mis des gens au guet, Qui voïant sur les eaux de loïn certain objet,

* 15 Nov.
1775, p. 718.
— 15 Juil.
1777, p. 428.
— 15 Sep.
1779, p. 93.
— 15 Mai
1786, p. 98.

(a) Telle, par exemple, que celle qui disparut en 1574 dans la Cassiopée, après avoir paru l'espace de deux ans. Rien n'est plus incertain que la nature & l'élevation de ces étoiles que des astronomes contemporains ont cru être beaucoup au dessous de la lune, que les uns ont prises pour des comètes, d'autres pour des corps éphémères, pour une espece de météore qui dans des régions sublimes & paisibles avoient pris quelque consistance. Voyez l'*Almagestum* de Riccioli t. 2. p. 146. — Mr. de la Lande dit que celle de 1572 n'avoit aucune parallaxe; ce n'étoit certainement pas le sentiment de ceux qui la plaçoient plus bas que la lune. — Remarquons en passant que ce sont toujours les nouvelles étoiles qui disparaissent, les anciennes restent... J'avois fait modestement cette observation dans l'*Examen des Epoques*, mais l'éditeur d'Embrun, pour ne pas commettre un crime de leze-astronomie, a cru devoir la retrancher.